

TOURIST TROPHY

McGUINNESS, FORCE 17

SUPERBIKE A MISANO

CHECA ASSOMME BIAGGI

3,20 € - N° 1958 - 16 JUIN 2011 - TOUS LES JEUDIS

MOTO-Journal.fr

MOTO Journal

L'HEBDO DU MOTORISME



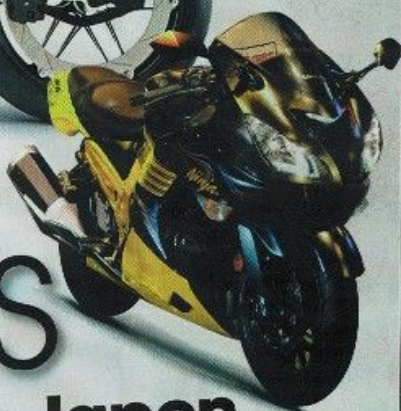
MOTOGP
Silverstone
Le tournant



YAMAHA
YZF 600 R6



KAWASAKI
ZXR 1500



FBR 1190 RS

NOUVEAUTÉS

SPORTIVES

Exclus des **USA** et du **Japon**

MANIFS

Tous
les points de
rendez-vous
pour le
18 juin

AKRAPOVIC



LE GÉANT
DE L'ÉCHAPPEMENT
nous livre ses secrets

ESSAI PREPA

YAMAHA FZ1 SP,
LE MOTEUR
CROSS PLANE
QU'ON ATTEND



ROAD-TRIP

LA CALIFORNIE
EN HARLEY,
EN MODE
TRADITIONNEL



ESSAI

COMPLET
ZERO DS,
L'ÉLECTRIQUE
ENTRE NOS MAINS



FACE À FACE

DUCATI
MONSTER
1100 EVO

KTM
SUPER
DUKE 990



M 02042 - 1958 - F: 3,20 €

RND : 3,20 € - BEL : 3,70 € - DDM (avion) : 5 € - TOM (avion) : 1 300 XPF - TOM (surface) : 700 XPF - CH : 7 \$ - TUNISIE : 5 900 TMM - CAN : 7,75 \$ - Zone CFA (surface) : 2 900 CFA - Zone CFA (avion) : 3 200 CFA

Une gueule, un penchant pour la mécanique et un nom qui claque comme un **monocylindre britannique** : Frank Chatokhine est bien le fils de son père et voue une **passion sans bornes** aux vieilles motos anglaises et à la course.

FRANK CHATOKHINE

Dans le milieu de moins en moins fermé de la moto ancienne, Chatokhine est un nom qui évoque la belle ouvrage. C'est normal, dans la mesure où l'Atelier Chatokhine entretient cette réputation depuis des lustres. Le père de Frank, Roland Chatokhine, est dingue de motos anglaises. Après avoir bossé chez l'importateur Norton de l'époque (Monsieur Garraud), il a ouvert l'Atelier Chatokhine en 1972 pour vendre des motos neuves (des anglaises du groupe Norton-Villiers-Triumph, bien sûr, mais aussi des Montesa et des Ducati). A la fin des années 70 est né *Classic Bike*, un magazine anglais dédié à la moto ancienne. C'est à ce moment-là que la concession est devenue un atelier de restauration très prisé des anglophiles de tout poil. C'est également dans ce sanctuaire que Frank a débuté sa carrière, comme apprenti, en 1994. « L'Atelier Chatokhine a profité du succès que connaissait *Rétromobile* pour prospérer, se souvient Frank. En une semaine, à l'occasion du salon, mon père remplissait son carnet de commandes. Puis il passait les cinquante et une autres semaines de l'année à restaurer ces machines. Quelques années plus tard, j'ai repris l'atelier quand il a pris sa retraite en 2004. Je n'ai pas fait ça par obligation familiale ou par devoir, mais par passion. Mon père n'a pas le permis voiture, et on se déplaçait uniquement avec le side-car familial. A trois ans, je posais mes fesses sur une moto ; à six ans, je roulais sur un BSA M33 rigide, et j'ai débuté très jeune en compétition. C'est quelque chose qui m'a toujours branché. C'était dans la logique des choses que je prenne la succession de Roland pour prolonger cette belle histoire. »

Image de marque

« Notre réputation est basée sur des principes simples : le souci de la qualité, les bonnes relations avec nos clients et faire les choses comme il faut. » L'Atelier Chatokhine a construit sa renommée en s'occupant de toutes les anglaises, avec toutefois un petit faible pour les Velocette. « C'est toujours vrai aujourd'hui, mais je fais beaucoup moins de restauration que mon père a pu en faire. Cela peut revenir très cher, c'est devenu très compliqué, car les machines ne sont pas toujours en bon état et une bonne restauration dépasse largement le cap du "petit" coup de peinture. C'est refaire une machine à neuf comme si elle sortait de caisse. Mon activité principale aujourd'hui, c'est la mécanique. Cela va de l'entretien courant à la réfection complète d'un moteur (on reçoit des moteurs en caisse de toute la France et même de l'étranger), sans oublier les préparations pour la course et les projets un peu fous. Le séjour à Bonneville cet été fait

partie de ces projets spéciaux. J'ai été recruté par une drôle d'équipe (Didier, Marco, Vincent, Denis et les autres) pour m'occuper de leur mécanique sur le Lac salé... Dans une aventure humaine de ce type, on dépasse largement la notion de travail. On est là pour réaliser un rêve et il faut tout faire pour y arriver. J'avoue que faire la mécanique dans la chaleur et le sel, ça n'a pas toujours été simple. Mais s'ils repartent demain, je file avec eux ! »

Petite entreprise

Comme le disait Alain Bashung, la petite entreprise ne connaît pas la crise. « Le développement de l'Atelier Chatokhine est encourageant. C'est une entreprise familiale (en réalité, c'est le bébé de la famille) et je n'ai pas l'intention de la voir trop grandir. Nous sommes deux à travailler à temps complet et mon père vient nous filer un coup de main lors des gros coups de bourre.

L'avenir, c'est la moto ancienne !

Trajectoire

- 1972 naissance de l'Atelier Chatokhine
- 1980 naissance de Frank Chatokhine
- 1994 début de l'apprentissage de Frank à l'Atelier Chatokhine
- 2004 reprise de l'Atelier par Frank

Contact

Atelier Chatokhine,
20, rue du Château d'eau,
28300 Ouerray,
tél./fax : 02.37.32.92.58.
www.atelier-chatokhine.com



Le jeune Frank et son papa Roland sur une BSA M33.

Récemment, on a ouvert un service de pièces détachées par internet qui nous prend beaucoup de temps, mais on fait toujours tout pour que nos clients soient satisfaits. Cette clientèle avait tendance à vieillir et, depuis quelques années, on a affaire à une nouvelle catégorie de motards plus jeunes qui viennent de la moto néoclassique. Ils achètent une vieille pour aller chercher le pain et finissent par tomber amoureux du cliquetis du moteur et de l'odeur d'huile chaude qui s'en dégage. En ce moment, la mode vintage est à son apogée, mais ce n'est pas un phénomène nouveau pour beaucoup de passionnés de ce milieu. C'est un travail de longue haleine qui commence à payer. Et puis il y a des gens comme Jérôme Coste, des Ateliers Ruby, avec qui j'ai envie de travailler en équipe pour faire avancer les choses dans ce milieu. L'avenir, c'est de continuer de faire ce qui nous plaît, c'est comme ça qu'on fait le meilleur travail. L'avenir, c'est la moto ancienne... »

